

Environnement dans les sables bitumineux de l'Alberta

Les travaux sur le terrain à l'appui de 27 projets du programme de recherches sur l'environnement dans la région des sables bitumineux de l'Alberta viennent de commencer. D'après le communiqué conjoint émis par madame Jeanne Sauvé, ministre de l'Environnement du Canada, et par M. D.J. Russell, ministre albertain de l'Environnement, les bureaux du programme conjoint ont été ouverts à Edmonton et un camp de 24 hommes a été installé dans la région de Fort McMurray.

L'accord relatif à ce programme, conclu entre Ottawa et Edmonton et doté de 40 millions de dollars pour une période de dix ans, a pour but d'entreprendre des recherches sur l'environnement dans cette région qui se développe rapidement. Parmi les sujets qui seront traités dans le cadre de ces recherches, notons la météorologie, la qualité de l'air, l'hydrologie, la qualité de l'eau, l'hydrogéologie, la restauration des sols, l'utilisation des terres, l'environnement humain, la faune aquatique, la faune terrestre et la remise en valeur des terres. Ce programme de recherche aidera l'industrie ainsi que les gouvernements du Canada et de l'Alberta, à prendre des décisions dans le domaine de la gestion de l'environnement, au fur et à mesure que l'exploitation des sables bitumineux prendra de l'ampleur.

Les services publics existants (tant fédéraux que provinciaux) sont utilisés dans la mesure du possible. De plus, la moitié environ des études actuelles comportent la participation d'équipes universitaires et les autres, la collaboration d'experts conseils privés.

Parmi les travaux déjà en cours, citons l'inventaire des eaux souterrai-

nes, l'installation d'un réseau limnimétrique, la construction de tours météorologiques, des enquêtes sur les oiseaux aquatiques et la faune, ainsi que des études et recherches sur la restauration des sols.

Les 23 sociétés pétrolières qui détiennent des concessions dans la région de l'Athabasca au nord-est de l'Alberta, ont formé un groupe d'étude en vue de coordonner leurs recherches sur l'environnement. Représentant le secteur de l'industrie, ce groupe agira comme unité opérationnelle de coopération dans le cadre du programme officiel.

Fermeture des ports de l'Atlantique aux bateaux de pêche soviétiques

Le ministre d'État aux Pêches, M. Roméo LeBlanc, a annoncé l'interdiction des ports de l'Atlantique aux bateaux de pêche soviétiques.

Cette décision a été prise par le Canada parce que les Russes ont dépassé les contingents de pêche fixés par l'ICNAF (Commission internationale des pêcheries de l'Atlantique nord-ouest) dans certains secteurs au large de la côte est du pays. Autorisée par la loi sur la protection des pêcheries côtières, l'interdiction est entrée en vigueur le 28 juillet.

«Depuis un an, la flotte de pêche, a dit le ministre, et les autorités soviétiques n'ont pas réagi de façon satisfaisante aux multiples tentatives du Canada de faire cesser ces pratiques.»

André Lamy à la présidence de l'ONF

M. André Lamy vient d'être nommé et mandaté pour cinq ans au poste de Commissaire et président du Conseil d'administration de l'Office national du film du Canada, succédant ainsi à M. Sydney Newman dont il était l'adjoint depuis 1970.

L'annonce de cette importante nomination a été rendue publique par le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliot-Trudeau.

M. Newman, pour sa part, a été nommé à un poste nouvellement créé, soit conseiller en cinéma auprès du Secrétariat d'État.

Membre de l'Association professionnelle des cinéastes du Québec, M. Lamy oeuvre dans le domaine du ciné-

ma depuis déjà 13 ans, dont huit années passées au service des sociétés Niagara Films et Onyx Films Inc. avant son entrée à l'ONF en 1970. A cela s'ajoute une expérience personnelle et pratique de cinéaste, de producteur et d'administrateur.

M. Lamy a participé, dans l'industrie privée, à la production de plusieurs longs métrages importants, dont «Deux femmes en or» et «Red». Il a aussi été responsable de plusieurs films publicitaires. Il a également été producteur de quelques séries télévisées à Radio-Canada.

La pierre à sculpter devient rare dans l'Arctique

Les sculpteurs inuit de l'Arctique de l'Est affrontent une sérieuse pénurie de pierre propre à la sculpture. Cette forme d'art constitue une importante source de revenu dans plusieurs agglomérations septentrionales.

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. Judd Buchanan, a annoncé que son Ministère aiderait l'administration des Territoires du Nord-Ouest dans son projet d'embauche d'étudiants en géologie et d'étudiants autochtones pour chercher des gisements de pierre à sculpter.

Les agglomérations les plus touchées par la pénurie du précieux matériau sont Igloolik, Pelly Bay, Baker Lake, Pangnirtung et Cape Dorset. Les travaux de prospection seront donc concentrés dans ces régions.

Les caractéristiques géologiques de la pierre utilisée par les sculpteurs et communément appelée «stéatite», varient d'une agglomération à l'autre et donnent aux sculptures de chaque région des traits distinctifs de couleurs et de textures.

Les sculptures esquimaudes sont principalement vendues par l'entremise des Producteurs de l'Arctique canadien, organisme de commercialisation en gros qui sera sous peu contrôlé par les coopératives inuit.

M. Buchanan a déclaré notamment: «La grande vogue que connaissent les sculptures inuit est en train d'épuiser les réserves de pierre. C'est pourquoi, il est nécessaire d'entreprendre une prospection systématique pour trouver d'autres gisements, sinon les sculpteurs de l'Arctique risquent de perdre leur gagne-pain.»

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, éditeur.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.